**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte
**Band:** 12 (1906)

**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
**Autor:** Ischer, Rudolf
**Kapitel:** 62: Brief Nr. 62
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-128249

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Ma belle mere et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 31 May 1755.

*J. G. Zimmermann.*

62.

(Bern Bd. 49, Nr. 117).

Monsieur etc.

Je pense que vous êtes de retour de votre voyage, plus riche en plantes et en curiosités naturelles.

J'ai reçu les livres que vous m'avés fait la grace de me communiquer, et j'aurai l'honneur de vous les renvoyer par la premiere occasion.

Votre situation Monsieur est un etat très souhaitable pour un Bernois. Les livres vous auroient mené bien loin si vous n'aviés preferé le sejour obscur de votre patrie au brillant theatre du monde.

J'attends avec impatience l'issue de l'histoire du seminaire. Personne n'a jusqu'ici pu m'informer.

Mr. *Ith* m'ecrit à l'occasion de votre vie que je passe à Berne pour un genie remuant et dangereux, que l'on veut me mettre bas le metier d'auteur etc. Voilà ces Don Quichottes qui prennent un moulin à vent pour un géant, ces Archivenitiens qui ne voyent que trahison et crimes d'etat dans les procedés les plus simples.

J'ai ecrit poliment à Mr. de *Brunn* dès le moment que je l'ai su à Berne, pour le prier de venir chés moi pour quelque tems. Il n'est point venu, et il n'a pas daigné de me repondre.

Mr. de *Munchhausen* a repondu à ma dedicace d'une façon très polie et très gracieuse. Comme sa lettre vous regarde très particulierement, je prends la liberté de vous la communiquer.

Les sectateurs du grand *Gottsched* ont enfanté une nouvelle satire contre les Suisses, intitulé BODMERIAS en V chants. Le Diable vous porte Monsieur avec Mess. *Bodmer*, *Wieland* et autres sur le mont Grimsel. Vous tenés conseil pour la sureté de votre empire dans les belles lettres et la destruction de vos ennemis. Le comte de *Zinzendorf* arrive et trouve que vos Poesies et ses cantiques peuvent bien aller de pair; il propose un voyage pour le pays des Hottentots et autres sauvages dont le gout doit avoir le plus d'affinité avec celui pour lequel on s'assemble. Enfin arrive la critique qui decide, la confusion se met parmi messieurs les poetes. Le diable Adramelech trouve qu'on feroit fort bien d'introduire la Poesie suisse dans l'enfer et qu'on ne scauroit mieux tourmenter les damnés qu'en leur faisant lire et relire tous les jours Noë, à moins que Mess. les poetes preferent le sejour du Grimsel etc. En voilà assés pour vous degouter de la lecture de cette piece si par hazard elle vous tomboit entre les mains. Je suis faché de n'être pas entré dans votre vie dans un plus grand detail sur vos poesies. J'aurai du dire que vous êtes bien eloigné d'agir ou de penser de concert avec les poetes seraphiques, que vous n'êtes en aucune liaison avec eux. Il

seroit aisé après cela de montrer combien vos poesies sont differentes de celles de ces Messieurs etc. On auroit prevenu par là quelques-unes de ces satires trop plattes à la verité pour qu'elles meritent quelque attention. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 23 Juin 1755.

*Zimmermann* Dr M.

63.

(Bern Bd. 14, Nr. 97a).

Monsieur etc.

Je vous felicite de votre retour, bien mortifié du malheur que vous avés essuyé. L'iter veragricum contiendra sans doute non seulement des observations de Botanique, mais tout ce qui regarde les salines d'après les recherches que vous y avés fait. Ce sera un voyage dans le gout de ceux de *Linnaeus* dont la vocation pour Madrid me paroit singuliere, mais très bien entendue.

La place de curateur de toutes les academies de Prusse vous mettra à portée Monsieur de faire beaucoup de bien aux lettres et à ceux qui les cultivent, et voilà ce que vous avés toujours souhaité. En qualité de chancellier de Halle vous serés obligé de demeurer dans cette ville à laquelle vous prefererois sans doute le sejour de Berlin.

N'y a-t-il pas moyen d'obtenir un exemplaire de votre memoire sur la maison d'education? Est-ce *Kupfer* ou *Hortin* qui l'a imprimé? Je donnerois tout au monde pour le voir.